

joignent dans l'échancrure antéro-postérieure du cervelet, par l'intermédiaire des prolongements latéraux de l'éminence vermiculaire inférieure.

La face inférieure de chaque lobe du cervelet est divisée par de profonds sillons en lobules dont ceux qui avoisinent le bulbe crânien s'appellent amygdales ou lobules tonsillaires. Ces lobules, d'une forme conoïde, se dirigent d'avant en arrière, en divergeant, possèdent une extrémité postérieure renflée, qui dépasse le niveau de la face inférieure du cervelet, et pénètre en partie dans le grand trou occipital, et une extrémité antérieure, moins volumineuse, arrondie, en mamelons, et plus rapprochée de la ligne médiane, proémine dans le quatrième ventricule de chaque côté de l'extrémité antérieure de l'éminence vermiculaire inférieure. Le côté interne de chaque lobule tonsillaire forme, conjointement avec le côté interne du lobule du côté opposé, l'échancrure médiane du cervelet. Son côté externe est séparé par un sillon assez profond d'un autre lobule voisin appelé cunéiforme.

En dehors de celui-ci, plus près de la circonférence, et le long du bord postérieur, se trouve un troisième lobule nommé semi-lunaire. Enfin, sur la limite du pont de Varole et des pédoncules cérébelleux moyens, et dans le voisinage des nerfs pneumogastriques, nous voyons un petit lobule du cervelet désigné sous le nom de lobule du nerf vague, touffe ou *flocculus*.

D'après cela, on voit que chaque lobe du cervelet se compose de quatre lobules, dont chacun est formé par plusieurs segments et lamelles parallèles. En renversant le bulbe crânien d'arrière en avant, et en écartant l'un de l'autre et en refoulant en dehors les lobules tonsillaires, on découvre très-bien les parties constituantes du vermis inférieur, ainsi que des lames très-minces et demi-transparentes, qu'on appelle valvules de Tarin. En effet, le vermis inférieur, devenu ainsi plus apparent, offre quatre prolongements, sous forme de croix, c'est-à-dire un postérieur, un antérieur et deux latéraux. Les latéraux pénètrent dans les lobes latéraux du cervelet auxquels ils forment une commissure qui les réunit entre eux.

Le prolongement postérieur renflé occupe le fond de l'échancrure médiane postérieure du cervelet.

Le prolongement antérieur se dirige en avant et en haut en s'aminçissant, et se termine par une petite saillie appelée *renflement mamelonné*, ou *lurette* (*uvula cerebelli*), lequel pénètre dans le fond du quatrième ventricule, sous la valvule de Vieussens, et s'étend jusqu'au

niveau des angles latéraux de cette cavité. C'est de ce renflement que part de chaque côté la valvule de Tarin.

VALVULES DE TARIN.

(Valvula Tarini.)

(PLANCHE XVI. Fig. 3.)

Ce sont deux replis semi-lunaires, minces, demi-transparentes, qu'on a comparé aux valvules sigmoïdes de l'aorte.

Le bord antérieur de chacune des valvules, concave et libre, est plus épais que le reste. Le bord postérieur, convexe, s'unit avec la substance blanche du cervelet. L'extrémité interne se continue avec la lurette; son extrémité externe remonte en dehors, entre l'échancrure antérieure du cervelet et le bulbe crânien, et se continue avec les touffes ou lobules du nerf vague. La face inférieure de chacune de ces valvules est seulement contiguë aux lobules tonsillaires, qu'il suffit d'enlever pour mettre à nu les valvules. La face supérieure, légèrement concave, forme un cul-de-sac avec la paroi postérieure du quatrième ventricule.

L'ensemble de ces diverses parties a été comparé par Vicq d'Azyr au voile du palais (sous cette condition, cependant, que le cervelet et le bulbe crânien soient renversés sens dessus dessous). L'extrémité antérieure du vermis inférieur qui, dans cette nouvelle position, se trouverait en bas, serait la lurette, les valvules de Tarin, les piliers, les lobules tonsillaires, les amygdales et l'espace compris entre la lurette, les bords libres des valvules de Tarin et le bulbe crânien renversé en avant constituerait l'isthme du gosier qui communiquerait au moyen du quatrième ventricule (pharynx) et de l'aqueduc de Sylvius (œsophage), avec le troisième ventricule (estomac).

Circonférence. — La circonférence du cervelet a presque la forme d'un cœur de carte à jouer, dont le sommet serait échancré comme la base. Elle est interrompue en avant et sur la ligne médiane par la grande échancrure cérébelleuse antérieure. C'est une excavation ou gouttière profonde qui embrasse la moitié postérieure du bulbe crânien, et qui est le rendez-vous commun des pédoncules, par l'intermédiaire desquels le cervelet est uni aux autres portions du centre nerveux.

Ainsi, le cervelet tient 1° à la moelle épinière, par les pédoncules cérébelleux inférieurs ou corps restiformes (*processus cerebelli ad medullam spinalem*); au cerveau, par les pédoncules cérébelleux supérieurs (*processus cerebelli ad testes*, ou mieux, *processus cere-*

belli ad-cerebrum); et à la protubérance par les pédoncules moyens du cervelet (*processus cerebelli ad pontem Varoli*).

La circonférence du cervelet présente en arrière, et sur la ligne médiane, une autre échancrure à bords arrondis, épais et convexes, au fond de laquelle se voit le vernis postérieur qui unit les vernis supérieur et inférieur. Cette échancrure correspond à la crête occipitale interne et à la faux du cervelet, et se continue en avant avec la grande scissure médiane qui reçoit la moitié postérieure du bulbe crânien.

Un sillon horizontal et très-profond (*sulcus magnus horizontalis*) commençant à l'échancrure antérieure, pour se terminer, après un trajet circulaire, à l'échancrure postérieure, divise les hémisphères cérébelleux en deux lobes, l'un inférieur, l'autre supérieur, plus considérable.

Les autres sillons qui divisent les faces supérieure et inférieure du cervelet, en lames et lamelles, ont de 2 à 3 millimètres de profondeur. Ces sillons sont concentriques, et, dans plusieurs endroits, se coupent sous un angle aigu.

QUATRIÈME VENTRICULE.

Appelé par Tiedmann premier ventricule, à cause de son existence constante chez tous les animaux vertébrés, et de son développement qui précède celui des autres, ce ventricule se trouve entre le cervelet et la moelle allongée, et forme sur la ligne médiane une excavation losangique qui résulte elle-même de l'adossement, par leur base, de deux parties triangulaires. Il constitue donc une cavité large dans sa partie médiane, et qui se termine en se rétrécissant en bas et en haut. En bas, il communique, au moyen de l'orifice de Magendie, avec l'espace sous-arachnoïdien; en haut, il se joint au troisième ventricule par l'intermédiaire de l'aqueduc de Sylvius.

On y distingue une paroi antérieure, une paroi postérieure, quatre côtés latéraux dont deux supérieurs et deux inférieurs, et quatre angles dont l'un supérieur, l'autre inférieur, et deux latéraux.

Paroi antérieure. — Appelée aussi plancher ou sinus rhomboïdal, cette paroi résulte de l'adossement, par leur base, de deux triangles dont l'inférieur appartient au bulbe crânien (*calamus scriptorius*) et dont le supérieur n'est autre chose que la face supérieure de la protubérance annulaire.

Face postérieure. — Elle présente également deux portions, dont l'une, inférieure, correspond à l'éminence vermiculaire inférieure et

aux valvules de Tarin, et dont l'autre, supérieure, est formée par la valvule de Vieussens et les pédoncules supérieurs du cervelet.

Les deux côtés supérieurs, ont une direction descendante et divergente, et sont constitués par la jonction des pédoncules supérieurs du cervelet avec la protubérance. Les deux côtés latéraux et inférieurs ont une direction ascendante et divergente, et sont formés par l'adhérence qui existe entre les corps restiformes et le *calamus scriptorius*.

Angles supérieur et inférieur du quatrième ventricule. — Le premier se trouve à l'orifice postérieur de l'aqueduc de Sylvius; le second répond au bec du *calamus scriptorius* et contribue à la formation de l'ouverture de Magendie, conjointement avec deux lamelles fibreuses, une de chaque côté, appartenant à la pie-mère et se rendant du cervelet vers le bulbe rachidien. Cette ouverture, comme nous le savons déjà, fait communiquer le quatrième ventricule avec l'espace sous-arachnoïdien.

Angles latéraux. — Chacun est placé au point d'entrecroisement des pédoncules supérieur et inférieur, et au niveau de l'interruption du corps rhomboïdal.

Le quatrième ventricule renferme trois renflements mamelonnés: l'un, moyen, et les deux autres, latéraux. Le premier n'est autre chose que l'extrémité antérieure de l'éminence vermiculaire inférieure ou luette; les seconds sont formés par l'extrémité antérieure des lobules tonsillaires.

Le quatrième ventricule est tapissé par l'épithélium (*ependyma*) qui est le prolongement de l'épithélium des autres ventricules et renferme deux prolongements membraneux vasculaires, appelés *plexus choroïdes du quatrième ventricule*. Ceux-ci proviennent de la pie-mère encéphalique, de chaque côté de l'orifice de Magendie, se dirigent en avant le long des parties latérales du vermis inférieur, se terminent dans le voisinage des lobules des nerfs vagues (*floculi*), et n'ont aucune liaison avec la toile choroïdienne du troisième ventricule.

CONFORMATION INTÉRIEURE ET STRUCTURE.

Après avoir soumis le cervelet à des coupes verticales et horizontales, il est très-aisé de voir qu'il est formé de deux substances, dont l'une grise, périphérique ou corticale, et l'autre blanche, centrale et médullaire. La densité plus considérable de celle-ci lui permet de résister à une assez forte pression. Celle-là, au contraire, est molle, et